

**JANVIER 2022**  
LES ÉCARTS  
LA FEMME DES ÉCARTS

**Roger Wallet**  
*Les femmes des écarts*

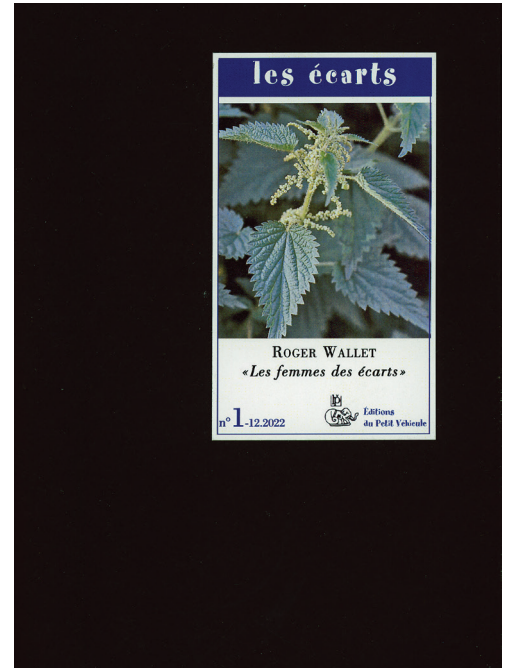
«Les Ortilles»  
«Susan»  
«Volodia, Volodia»

Publications de Roger Wallet aux É.P.V.

Écrivain et agitateur culturel, par Jacques Frantz

« On ne peut écrire que loin du bruit, à l'écart »  
*entretien avec Luc Vidal*

«Le nom ne dit rien à personne. Normal. C'est un nom ancien qui date d'avant la Révolution. D'ailleurs même la Révolution ne dit pas grand-chose parce qu'ici on est au milieu de nulle part. Longtemps on a vécu « à l'écart » si je peux dire. Seules les guerres apportaient un peu d'étrangeté ici. Soit qu'elles nous empruntassent deux ou trois gaillards pour nous les rendre plus tard éclopés des jambes ou de l'âme, ou des deux. Soit qu'elles nous amenassent, de passage, sidérés et perdus, quelques uniformes mal taillés boitant bas, presque honteux de s'être égarés là. Il en est resté trois. À quatre pieds sous terre, au fond du jardin de Suzanne. Leurs noms sont écrits sur trois croix de bois. L'orthographe n'en est pas sûre, ils étaient Prussiens. C'est eux qu'on honore les jours qu'il faut car, par chez nous, il n'y a pas de monument aux morts : il est au bourg, sur la place de la mairie, et porte deux noms d'ici. De la guerre d'après, la Grande. ...»



**Livret 40 pages**  
**15 X 21**

ISBN 978-2-37145-71-02

**8€**

«Quant à la dernière, elle n'a pas trace à l'écart.

Rien qu'un calvaire à l'entrée de la rue principale. Les vieux ont abattu la croix qui y était fichée quand la petite a été emmenée. Ils n'ont pas oublié ses cris et ses regards terrorisés quand la milice lui a planté une étoile jaune sur la poitrine avant de l'embarquer. Pour ça qu'ici désormais on se passe de lieu consacré. Chacun porte le sien en soi, à sa guise, bien au secret.»

Extrait de «les Ortilles»

## On ne peut écrire que loin du bruit, « à l'écart » *entretien avec Luc Vidal*

*Dans la première nouvelle, « Les Ortilles », vous écrivez: « Écrire, ce n'est pas parler, c'est se retenir de parler ». Que cela signifie-t-il pour votre écriture ?*

**R.W.** - La remarque que je formule le plus fréquemment, dans les ateliers d'écriture que j'anime, c'est que les néo-écrivains en disent toujours trop. Ils ont le souci d'être compris et ils disent tout d'une action, d'un geste, d'une réflexion. Ils oublient de laisser au lecteur sa part de travail. Si l'auteur propose une histoire, c'est le lecteur qui en fait le sens. Si l'auteur écrit avec minutie la totalité des actions, des réflexions et des émotions, le lecteur demeure d'une passivité absolue. Ce qui s'appelle « un roman de gare ». L'auteur doit proposer et donner les éléments nécessaires à la compréhension et s'arrêter quand il a mis les choses en place. Quand on lui demandait comment savoir qu'une nouvelle est terminée, Raymond Carver avait cette réponse limpide: « Comme on se lève de table quand le téléphone sonne ».

Extrait de l'entretien avec Luc Vidal

---

### BULLETIN DE COMMANDE

Je souhaite recevoir "Les femmes des écarts" de Roger Wallet  
au prix de 8 € + 3 € de frais de port, soit 11 €.

M<sup>me</sup> M<sup>lle</sup> M.  
Nom..... Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal..... Localité.....  
Courriel .....

Date :

Signature obligatoire :

Je joins à ce bulletin un chèque de .....€ à l'ordre de l'association des Éditions du Petit Véhicule.

Veuillez renvoyer ce bulletin avec votre règlement à l'adresse suivante :

Éditions du Petit Véhicule - 150, bd des Poilus - 44300 NANTES  
Tél. 02 40 52 14 94 - e-mail : [editions.petit.vehicule@gmail.com](mailto:editions.petit.vehicule@gmail.com) - [www.lepetitvehicule.com](http://www.lepetitvehicule.com)